



SPIP AU BORD DU GOUFFRE

À force de supprimer, de laisser des postes vacants et de déplacer les collègues, ce sont nos missions et nos conditions de travail qui sont sacrifiées.

Après plusieurs mois de fonctionnement en mode dégradé, le SPIP de l'Ain sombre. Les absences s'accumulent, les postes restent vacants et la charge de travail explose. Et plutôt que d'apporter des solutions pérennes, notre administration nous demande désormais de **colmater les brèches**.

En Milieu fermé : l'hécatombe

Sur **12 CPIP**, la situation est devenue critique :

- Deux congés maternité
- un arrêt maladie
- deux postes vacants qui n'ont pas été remplacés à la suite de réintégrations à la DPJJ
- un collègue susceptible de quitter le service en janvier.

Aujourd'hui, ce sont 3 CPIP survivants en Maison d'Arrêt pour gérer 513 personnes détenues soit un ratio de **171 détenus/CPIP**

Au Centre de Détention, il faut créer des places en doublant le maximum de cellules. Etonnant pour un principe d'encellulement individuel. Aujourd'hui c'est 3,5 CPIP pour gérer 300 détenus.

N'oublions pas la gestion d'un quartier spécifique, le QPR avec une seule CPIP pour prendre en charge 9 personnes détenues au profil très sensible et le nombre d'écrits, de commissions, de réunions inhérentes à la gestion de ces personnes.

À cela s'ajoutent prochainement les départs à la retraite de **l'assistante sociale du milieu fermé** et de **la coordonnatrice culturelle**, prévus en fin d'année. Evidemment, pas de budget pour publier un poste pour le remplacement de la coordonnatrice culturelle !

Et dans le même temps, la **surpopulation carcérale continue de s'aggraver** avec plus de 120 matelas au sol !

Le constat est simple : le milieu fermé est laissé sans les moyens humains nécessaires pour assurer ses missions.

En Milieu ouvert : moins de personnels, toujours plus de missions

Sur **24 postes de CPIP, 4 sont actuellement découverts** (arrêt maladie, congé parental, congés maternité, non remplacement d'un départ à la retraite)

Et pendant ce temps, les missions continuent. Les effectifs suivis ne disparaissent pas parce que les collègues, eux, sont absents.

Une direction à bout de souffle

Sur les **5 postes de direction prévus sur l'organigramme, elles ne sont plus que 2**

Le poste de directeur du milieu fermé est vacant depuis **mars** : POURQUOI ?

Parce que la DAP refuse de financer le détachement d'une personne pourtant volontaire pour occuper ce poste.

Comment diriger sérieusement un service dans ces conditions ?

Et la solution trouvée ? Prendre aux uns pour donner aux autres.

C'est maintenant au milieu ouvert de venir renforcer le milieu fermé. Concrètement, cela signifie que les collègues du milieu ouvert doivent s'organiser pour que leurs propres effectifs soient pris en charge par leurs collègues.

On ne résout pas le manque de personnel en déshabillant une équipe pour en habiller une autre !

Ce système ne peut être une solution. C'est un **transfert de la pénurie !**

Aujourd'hui, le milieu fermé est en difficulté et le milieu ouvert vient absorber le choc. Demain, qui viendra renforcer le milieu ouvert ?

NOUS REFUSONS QUE L'EXCEPTION DEVIENNE LA RÈGLE

Nous refusons que **les personnels deviennent une variable d'ajustement**.

Nous refusons que la surcharge de travail soit présentée comme une simple question d'organisation entre collègues.

Nous refusons que l'absence de recrutement et de remplacement devienne une méthode de gestion.

Nous refusons d'en faire plus, jusqu'à épuisement, pour maintenir artificiellement des services qui ne disposent plus des effectifs nécessaires.

Nos missions sont essentielles. Nos personnels aussi.

Le travail des CPIP ne se résume pas à remplir des tableaux, gérer des flux, rédiger des écrits ou absorber toujours plus de dossiers.

Nos missions : c'est l'accompagnement, la prévention de la récidive, la préparation à la sortie, le suivi des personnes placées sous main de justice et la contribution à l'individualisation des prises en charge.

Quand les effectifs ne permettent plus de faire correctement notre travail, c'est la qualité du service public qui est directement attaquée.

LA CGT INSERTION ET PROBATION DIT STOP !

Nous exigeons :

- **le remplacement des personnels absents**
- **le pourvoi immédiat des postes vacants**
- **des moyens humains à la hauteur des missions confiées aux SPIP**
- **des solutions pérennes pour le milieu fermé comme pour le milieu ouvert**
- **une véritable prise en compte de la souffrance au travail et de la dégradation des conditions de travail**

Ce n'est pas aux agents de payer le prix du manque de moyens.

NOUS NE SOMMES PAS DES VARIABLES D'AJUSTEMENT.

UN SERVICE PUBLIC NE FONCTIONNE PAS À COUP DE « RENFORTS » ENTRE SERVICES DÉJÀ EN SOUS-EFFECTIF.

Des postes ! Des moyens ! Des collègues !

**LA CGT INSERTION ET PROBATION RESTERA
MOBILISÉE POUR DÉFENDRE LES PERSONNELS, NOS
MISSIONS ET LE SERVICE PUBLIC.**